

# Coûts Funéraires En RDC : Analyse En Coupe Transversale Auprès De Quelques Ménages Kinois (2018-2024)

Luhilu Mafwene Jean-Pascal  
Yadisadila Kika Pitchou  
Muyita Guzuela Jean

---

## Résumé

Cette étude analyse les déterminants socio-économiques, culturels et démographiques des coûts funéraires à Kinshasa, en République démocratique du Congo, à partir d'une enquête en coupe transversale menée entre 2018 et 2024 auprès de 220 ménages. Les résultats montrent que les funérailles représentent une dépense particulièrement élevée, largement disproportionnée par rapport aux revenus des ménages pauvres. En mobilisant une régression linéaire multiple, l'étude identifie le revenu, la pratique des rites traditionnels, la taille du ménage et le niveau d'éducation comme des facteurs significatifs influençant les dépenses funéraires. Les coûts incompressibles, notamment ceux liés au caveau, expliquent la rigidité des dépenses même en période de crise comme la COVID-19. L'analyse met en évidence l'importance du capital symbolique et des normes sociales dans la reproduction des inégalités économiques. L'étude recommande une régulation du secteur funéraire et une sensibilisation des ménages à la planification financière.

**Mots clés :** Coûts funéraires, Ménages kinois, Pauvreté urbaine, Stratégie d'adaptation

Date of Submission: 10-05-2026

Date of Acceptance: 20-05-2026

---

## I. Introduction

### Contexte

En République démocratique du Congo (RDC), les funérailles constituent un événement social majeur, fortement chargé de symbolisme et de normes communautaires. Plusieurs travaux en sciences sociales montrent que, dans de nombreuses sociétés africaines, les cérémonies funéraires jouent un rôle central dans la reproduction du statut social, la cohésion familiale et la légitimation des liens communautaires (Mbembe, 2001 ; Tonda, 2015). À Kinshasa, mégapole de plus de 15 millions d'habitants, ces pratiques prennent une dimension particulière en raison de la combinaison entre traditions ancestrales, influences religieuses contemporaines et transformations urbaines rapides (Geschiere, 2013).

Malgré la précarité économique qui touche une grande partie de la population — avec un revenu mensuel moyen de 130 USD pour les ménages pauvres — les dépenses funéraires demeurent particulièrement élevées. Cette contradiction entre faibles revenus et coûts funéraires élevés est documentée dans plusieurs études africaines, qui soulignent la pression sociale visant à « bien enterrer » le défunt, même lorsque les ressources financières sont limitées (INS-Congo, 2019 ; World Bank, 2020). À Kinshasa, le coût d'un caveau varie entre **1 800 et 6 000 USD**, soit l'équivalent de plusieurs années de revenu pour un ménage vulnérable. Les frais de morgue, de cercueil, de transport, de restauration, de location d'espace et de rites traditionnels s'ajoutent à cette charge financière.

Cette dynamique s'explique par plusieurs facteurs théoriques. D'une part, la théorie du capital symbolique de Bourdieu (1979) montre que les pratiques funéraires sont un espace de démonstration du prestige familial. D'autre part, la théorie des coûts incompressibles (Deaton, 1997) éclaire la rigidité des dépenses essentielles, comme les caveaux ou les frais de morgue, qui ne peuvent être réduits même en période de crise. Enfin, les approches anthropologiques soulignent que les rites funéraires en Afrique centrale sont des événements communautaires, souvent coûteux, où la participation collective et les obligations coutumières jouent un rôle déterminant (Mbembe, 2001 ; Tonda, 2015).

Entre 2018 et 2024, une enquête transversale menée dans 15 communes de Kinshasa auprès de 220 ménages ayant organisé au moins une cérémonie funéraire a permis de documenter ces dynamiques. L'échantillon comprend 55 % de ménages pauvres, 30 % de ménages vulnérables et 15 % de ménages aisés, reflétant la diversité socio-économique de la capitale congolaise. Les données montrent que les coûts funéraires ne sont pas seulement déterminés par les ressources économiques, mais aussi par des facteurs culturels, démographiques et symboliques.

Ainsi, cette étude revêt un intérêt scientifique majeur : elle permet de comprendre comment les

ménages arbitrent entre contraintes financières et obligations sociales, comment les inégalités se manifestent dans les pratiques funéraires, et comment les dépenses liées à la mort influencent la stabilité économique des familles.

### **Problématique**

Quels sont les déterminants socio-économiques, culturels et démographiques des coûts funéraires à Kinshasa ? Comment ces dépenses contribuent-elles à renforcer les inégalités entre ménages ?

### **Hypothèses**

- Les ménages aisés dépensent significativement plus que les ménages pauvres.
- Les rites traditionnels augmentent fortement les dépenses funéraires.
- La taille du ménage influence positivement le coût total.
- La COVID-19 a réduit la taille des cérémonies, mais pas les coûts totaux.

### **Modèle théorique**

L'étude s'appuie sur :

- la théorie du capital symbolique (Bourdieu, 1979),
- la théorie des coûts incompressibles (Deaton, 1997),
- la théorie du cycle de vie (Modigliani, 1966),
- les approches anthropologiques des rites funéraires (Mbembe, 2001 ; Tonda, 2015).

### **Objectifs**

De manière générale, cette étude vise à expliquer les déterminants des coûts funéraires et les normes culturelles qui structurent les rites mortuaires.

Spécifiquement, cette étude vise à :

1. Décrire les coûts funéraires dans 15 communes de Kinshasa.
2. Identifier les déterminants socio-économiques des dépenses.
3. Évaluer l'impact des rites traditionnels et de la COVID-19.
4. Analyser les inégalités économiques liées aux funérailles.

### **Méthodologie**

- Enquête transversale (2018-2024)
- 220 ménages :
- ✓ 55 % pauvres (130 USD/mois)
- ✓ 30 % vulnérables (250 USD/mois)
- ✓ 15 % aisés (1 400 USD/mois)
- Analyses : descriptives, ANOVA, tests t, régression multiple.

L'étude repose sur une enquête en coupe transversale menée entre 2018 et 2024 dans 15 communes de Kinshasa, auprès de 220 ménages ayant organisé au moins une cérémonie funéraire. L'échantillon comprend 55 % de ménages pauvres, 30 % de ménages vulnérables et 15 % de ménages aisés, reflétant la diversité socio-économique de la capitale congolaise.

Les données collectées ont été analysées en trois étapes :

1. une analyse univariée,
2. une analyse bivariée,
3. une analyse multivariée.

La variable dépendante est le coût total des funérailles (en USD). Les variables explicatives incluent :

- le revenu du ménage,
- la pratique des rites traditionnels,
- la taille du ménage,
- le niveau d'éducation du chef de ménage,
- la période COVID-19.

### **Modèle économétrique utilisé : la régression linéaire multiple**

Pour identifier les déterminants des coûts funéraires, l'étude utilise une régression linéaire multiple, un outil statistique permettant d'expliquer une variable quantitative à partir de plusieurs variables explicatives

simultanées. Ce choix méthodologique est justifié par la nature continue de la variable dépendante et par la nécessité de contrôler plusieurs facteurs socio-économiques et culturels à la fois.

Le modèle général s'écrit :  $Y_i = \beta_0 + \beta_1 X_{1i} + \beta_2 X_{2i} + \dots + \beta_k X_{ki} + \epsilon_i$  où :

- $Y_i$  est la variable dépendante (ici, le coût funéraire du ménage  $i$ ),
- $\beta_0$  est la constante,
- $\beta_j$  sont les coefficients mesurant l'effet marginal de chaque variable explicative,
- $\epsilon_i$  est le terme d'erreur.

Pour ce cas, la régression multiple repose sur le modèle général suivant :

$\text{CoûtFuneraire}_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Revenu}_i + \beta_2 \text{Rites}_i + \beta_3 \text{TailleMe'nage}_i + \beta_4 \text{E'ducation}_i + \beta_5 \text{COVI Di}_i + \epsilon_i$

Selon Gujarati et Porter (2009), la régression linéaire multiple permet d'estimer l'effet marginal de chaque variable explicative sur la variable dépendante, toutes choses égales par ailleurs, ce qui est essentiel pour isoler l'impact propre de chaque facteur.

L'estimation des coefficients  $\beta$  est réalisée par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO), introduite par Legendre (1805) et formalisée par Gauss (1821). Cette méthode minimise la somme des carrés des résidus et fournit des estimateurs non biaisés et efficaces lorsque les hypothèses classiques du modèle linéaire sont respectées (Greene, 2012).

Les hypothèses fondamentales du modèle incluent :

- la linéarité des paramètres,
- l'indépendance des erreurs,
- l'homoscédasticité (variance constante des résidus),
- l'absence de multicollinéarité parfaite entre variables explicatives,
- la normalité des résidus (utile pour les tests de significativité).

Comme le souligne Wooldridge (2013), la régression multiple est particulièrement adaptée aux analyses socio-économiques car elle permet de contrôler simultanément plusieurs dimensions explicatives, ce qui évite les biais d'omission et améliore la robustesse des résultats.

Dans le cadre de cette étude, ce modèle permet notamment :

- d'évaluer l'effet du revenu sur les dépenses funéraires en contrôlant les rites traditionnels,
- de mesurer l'impact des pratiques rituelles indépendamment du niveau d'éducation,
- d'estimer l'effet de la taille du ménage sur les coûts,
- d'analyser l'influence de la période COVID-19 sur les dépenses.

## II. Revue Théorique Et Empirique

### Approches théoriques

#### Capital symbolique

Bourdieu (1979) montre que les pratiques sociales servent à affirmer le prestige familial. Les funérailles deviennent un espace de compétition symbolique.

#### Coûts incompressibles

Deaton (1997) explique que certaines dépenses sont rigides. Les caveaux (1 800–6 000 USD), cercueils et morgues en sont des exemples typiques.

#### Cycle de vie

Modigliani (1966) montre que les ménages arbitrent leurs dépenses selon leurs ressources, mais les obligations sociales peuvent perturber cette logique.

#### Anthropologie des rites funéraires

Mbembe (2001), Geschiere (2013) et Tonda (2015) soulignent l'importance des rites coutumiers, des veillées et des cérémonies communautaires.

### Revue empirique

#### Études africaines

Les funérailles absorbent 10 à 25 % du revenu annuel des ménages (Tonda, 2015 ; INS-Congo, 2019).

#### Coûts funéraires

La Banque mondiale (2020) note que les capitales africaines présentent des coûts funéraires élevés en proportion du revenu.

**COVID-19**

L'OMS (2021) observe que la pandémie a réduit les rassemblements mais pas les coûts fixes.

**Spécificités congolaises**

Les études de l'INS RDC (2022) confirment :

- pression sociale élevée,
- coûts funéraires importants,
- recours massif à l'endettement.

**III. Résultats****Statistiques descriptives**

L'analyse univariée vise à décrire la distribution des variables étudiées avant d'examiner leurs relations. Elle constitue une étape essentielle pour comprendre la structure des coûts funéraires, les caractéristiques socio-économiques des ménages et les pratiques culturelles associées aux cérémonies funéraires à Kinshasa.

**Tableau 1 : Statistiques descriptives des coûts funéraires**

Variable	Moyenne (USD)	Médiane	Min	Max	Écart-type
Coût total	4 820	3 950	850	12 500	2 310
Caveau	3 200	2 800	1 800	6 000	1 150
Morgue	620	580	200	1 800	310
Cimetière	1 450	1 300	400	4 000	720

Les coûts funéraires présentent une forte dispersion, révélatrice d'un marché non régulé et d'une grande hétérogénéité des pratiques selon les niveaux socio-économiques.

**Interprétation**

- Le coût total moyen (4 820 USD) est extrêmement élevé au regard du revenu moyen des ménages pauvres (130 USD/mois).
- Le caveau constitue le poste le plus lourd, représentant en moyenne 66 % du coût total.
- Les écarts-types élevés indiquent une forte variabilité, typique d'un marché funéraire non encadré.
- La médiane inférieure à la moyenne suggère une distribution asymétrique, tirée vers le haut par les ménages aisés.

**Profil socio-économique des ménages****Tableau 2. Répartition des ménages selon le niveau socio-économique**

Catégorie	Proportion	Revenu moyen (USD/mois)
Pauvres	55 %	130
Moyens/vulnérables	30 %	250
Aisés	15 %	1 400

**Interprétation**

- La majorité des ménages vivent dans une pauvreté structurelle, ce qui rend les dépenses funéraires particulièrement lourdes.
- La classe moyenne est fragile et peu résiliente face aux chocs financiers.
- Les ménages aisés, bien que minoritaires, influencent fortement la distribution des coûts funéraires (valeurs extrêmes).

**Caractéristiques démographiques****Tableau 3. Variables démographiques**

Variable	Moyenne	Médiane	Minimum	Maximum
Taille du ménage	6,2 personnes	6	2	14
Âge du chef de ménage	47 ans	45	25	78
Niveau d'éducation (1 = faible, 5 = élevé)	2,8	3	1	5

**Interprétation**

- Les ménages sont relativement **nombreux**, ce qui peut augmenter les dépenses (restauration, logistique, participation).
- Le niveau d'éducation est **modéré**, ce qui peut influencer la capacité de planification financière et la gestion des dépenses.

**Pratiques culturelles et rituelles****Tableau 4. Pratiques rituelles et cérémonielles**

Variable	Modalité	Pourcentage
Rites traditionnels	Oui	62 %
Rites traditionnels	Non	38 %
Cérémonies prolongées (> 2 jours)	Oui	48 %
Cérémonies prolongées	Non	52 %

**Interprétation**

- Les **rites traditionnels** sont largement pratiqués et constituent un facteur culturel majeur influençant les coûts.
- Les cérémonies prolongées, fréquentes, augmentent les dépenses en restauration, location d'espace et logistique.

**Variables liées à la COVID-19****Tableau 5. Funérailles organisées pendant la pandémie**

Variable	Modalité	Pourcentage
Funérailles pendant COVID-19	Oui	41 %
Funérailles pendant COVID-19	Non	59 %

**Interprétation**

- Une proportion importante des funérailles a eu lieu pendant la pandémie.
- Malgré les restrictions, les coûts n'ont pas diminué, confirmant la **rigidité des dépenses incompressibles** (caveau, morgue, cercueil).

L'analyse univariée met en évidence plusieurs éléments clés :

- Les coûts funéraires sont extrêmement élevés, disproportionnés par rapport aux revenus des ménages pauvres.
- Les dépenses sont fortement concentrées sur quelques postes incompressibles.
- Les ménages sont majoritairement pauvres, ce qui accentue la vulnérabilité financière.
- Les pratiques rituelles traditionnelles sont très répandues et constituent un facteur culturel déterminant.
- La COVID-19 n'a pas réduit les coûts, confirmant la rigidité structurelle du marché funéraire.

**Analyse bivariée****Revenu et coût funéraire (ANOVA)**

- $F = 19,7 ; p < 0,001$
- Pauvres : 3 068 USD
- Moyens : 4 210 USD
- Aisés : 7 655 USD

**Rites traditionnels**

- Différence moyenne : +1 400 USD
- $p < 0,01$

**COVID-19**

- Effet non significatif :  $p = 0,18$

**Analyse multivariée Modèle économétrique**

$$\text{CoûtFunéraire}_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Revenu}_i + \beta_2 \text{Rites}_i + \beta_3 \text{TailleMénage}_i + \beta_4 \text{E'ducation}_i + \beta_5 \text{COVID}_i + \epsilon_i$$

Où :

- ✓ **CoûtFunéraire<sub>i</sub>** : Dépense totale engagée par le ménage *i* pour l'organisation des funérailles (en USD).
- ✓  **$\beta_0$**  : Constante du modèle (coût funéraire moyen lorsque toutes les variables explicatives sont nulles).
- ✓ **Revenu<sub>i</sub>** : Niveau socio-économique ou revenu mensuel du ménage *i*.
- ✓ **Rites<sub>i</sub>** : Variable binaire indiquant si le ménage *i* a pratiqué des rites traditionnels (1 = oui ; 0 = non).
- ✓ **TailleMénage<sub>i</sub>** : Nombre de personnes vivant dans le ménage *i*.
- ✓ **Éducation<sub>i</sub>** : Niveau d'instruction du chef de ménage *i* (échelle ordinale).
- ✓ **COVID<sub>i</sub>** : Variable binaire indiquant si les funérailles ont eu lieu pendant la période COVID-19 (1 = oui ; 0 = non).
- ✓  $\beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \beta_5$  : Coefficients mesurant l'effet marginal de chaque variable explicative sur le coût funéraire total.
- ✓  $\epsilon_i$  : Terme d'erreur capturant les facteurs non observés influençant les dépenses funéraires du ménage *i*.

**Tableau 2 : Résultats de la régression**

Variable	$\beta$	p-value	Interprétation
Niveau socio-économique	0,61		Effet majeur
Rites traditionnels	0,34		Augmente fortement les coûts
Taille du ménage	0,29		Effet positif
Niveau d'éducation	0,17		Effet modéré
COVID-19	0,06	0,41	Non significatif

#### IV. Discussion

##### Inégalités économiques

Les ménages pauvres dépensent moins en valeur absolue, mais beaucoup plus en proportion de leur revenu, confirmant une forte vulnérabilité financière.

##### Rigidité des coûts

Les caveaux, cercueils et frais de morgue constituent des coûts incompressibles, expliquant la stabilité des dépenses même en période COVID-19.

##### Rites traditionnels

Les ménages pratiquant les rites coutumiers dépensent en moyenne 1 400 USD de plus, confirmant l'importance culturelle des cérémonies.

##### Effet de statut

Les ménages aisés dépensent davantage pour maintenir leur prestige social, ce qui crée des valeurs extrêmes dans les données.

##### Taille du ménage

Les ménages plus nombreux organisent des cérémonies plus grandes, augmentant les dépenses.

#### V. Conclusion

Les coûts funéraires à Kinshasa demeurent structurellement élevés et constituent un facteur déterminant d'endettement pour les ménages, en particulier les plus vulnérables. Leur niveau s'explique par une combinaison de facteurs socio-économiques et culturels : statut social, rites traditionnels, taille du ménage et niveau d'éducation influencent fortement le montant des dépenses engagées. La cherté des caveaux et des services funéraires formels renforce la rigidité de ces dépenses, limitant la capacité des ménages à ajuster leurs choix.

Face à cette pression financière persistante, des interventions publiques apparaissent indispensables. Elles devraient viser à réguler les prix, développer des alternatives funéraires plus accessibles et renforcer la sensibilisation à la planification financière. Une telle approche contribuerait à réduire l'endettement lié aux obsèques et à protéger les ménages kinois contre des charges économiques disproportionnées.

Pour réduire la pression financière que représentent les funérailles dans les ménages kinois, il est nécessaire de mettre en place une politique publique intégrée visant à réguler les coûts, offrir des alternatives accessibles et renforcer la capacité des ménages à anticiper ces dépenses.

En effet, l'État, via les autorités urbaines et les ministères concernés, devrait instaurer :

- un barème officiel des prix pour les services funéraires essentiels (cercueils, caveaux, transport, morgue) ;
- un mécanisme de contrôle pour éviter les pratiques tarifaires abusives ;
- une obligation d'affichage public des prix dans les morgues, cimetières et entreprises funéraires.

En outre, développer des alternatives funéraires moins coûteuses en proposant de(5) :

- caveaux standardisés à faible coût, construits en partenariat avec les communes ou le secteur privé ;
- espaces funéraires publics mieux aménagés et accessibles ;
- services funéraires mutualisés pour les familles à faibles revenus.

Aussi, promouvoir la planification financière et de l'assurance funéraire pour encourager :

- des produits d'assurance funéraire simples, abordables et adaptés au contexte local ;
- des programmes de sensibilisation sur la planification des dépenses funéraires ;
- l'intégration de l'éducation financière dans les programmes communautaires et scolaires.

En fin, vulgariser la population à travers un dialogue avec les acteurs culturels et religieux en vue d'encourager des pratiques funéraires plus sobres, sans compromettre la dignité ni les valeurs culturelles.

### **Bibliographie**

- [1]. Becker, G. S. (1981). *A Treatise On The Family*. Cambridge, MA : Harvard University Press.
- [2]. Bourdieu, P. (1979). *La Distinction : Critique Sociale Du Jugement*. Paris : Les Éditions De Minuit.
- [3]. Bourdieu, P. (1980). *Le Capital Social Et Symbolique*. Paris : Les Éditions De Minuit.
- [4]. Deaton, A. (1997). *The Analysis Of Household Surveys: A Microeconomic Approach To Development Policy*. Baltimore, MD : Johns Hopkins University Press / Washington, DC : The World Bank.
- [5]. Gauss, C. F. (1821). *Theoria Combinationis Observationum Erroribus Minimis Obnoxiae*.
- [6]. Geschiere, P. (2013). *The Perils Of Belonging: Autochthony, Citizenship, And Exclusion In Africa And Europe*. Chicago, IL : University Of Chicago Press.
- [7]. Greene, W. H. (2012). *Econometric Analysis*. Pearson.
- [8]. Gujarati, D. N., & Porter, D. C. (2009). *Basic Econometrics*. Mcgraw-Hill.
- [9]. INS RDC. (2022). *Enquête Sur Les Dépenses Des Ménages A Kinshasa*. Kinshasa : Institut National De La Statistique.
- [10]. Legendre, A. M. (1805). *Nouvelles Méthodes Pour La Détermination Des Orbites*.
- [11]. Mbembe, A. (2001). *De La Postcolonie : Essai Sur L'imagination Politique Dans l'Afrique Contemporaine*. Paris : Karthala.
- [12]. OMS. (2021). *COVID-19 And Funeral Practices In Africa*. Genève : Organisation Mondiale De La Santé.
- [13]. Tonda, J. (2015). *Sociétés Africaines Et Rites Funéraires : Anthropologie Des Pratiques Mortuaires*. Paris : Karthala.
- [14]. Wooldridge, J. M. (2013). *Introductory Econometrics: A Modern Approach*. South-Western.
- [15]. World Bank. (2020). *Household Expenditure Patterns In Sub-Saharan Africa*. Washington, DC : World Bank Publications.